



LA REVUE



BOUTIQUE

Rechercher...

CONFLITS



Revue de Géopolitique



Mon Compte

Déconnexion



ZONES

THÈMES

LU À

PODCASTS

CARTES

LIVRES

SERVICES



PROPOS

Paramétrer les cookies

BOUTIQUE

LA

REVUE



Formule Intégrale

6 n° papier
+ accès numérique

50€

1 an d'abonnement



[Paramétrer les cookies](#)

Formule Intégrale

6 n° papier
+ accès numérique

100€

Soutien : 1 an



ASIE, LU À L'ÉTRANGER

Coopération stratégique entre la Géorgie et l'Arménie : Une nouvelle ère ?

par GEOPOLITIKA

[Paramétrer les cookies](#)

En tant que petits États ayant des voisins puissants dans une région géopolitique très exigeante, l'Arménie et la Géorgie peuvent sembler, de l'extérieur, avoir beaucoup de choses en commun. Peuvent-elles faire passer leur coopération au niveau supérieur ?

f

Entretien conduit par Henrik Werenskiold. Parution originale : Geopolitika. Traduction de Conflits.

🐦

in

...

Au cours des deux dernières décennies, l'équilibre géopolitique dans le Caucase du Sud a changé de manière spectaculaire, en raison d'une série d'événements dramatiques en matière de politique de sécurité, sans précédent depuis l'effondrement de l'Union soviétique. Tout a commencé avec l'invasion russe de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud en Géorgie en 2008, qui a marqué le retour de la Russie en tant que puissance impériale revancharde dans le système international, et le début de la fin de ce que l'on appelait « l'ordre international fondé sur des règles ».

En outre, le succès militaire rapide de l'Azerbaïdjan contre l'Arménie en 2020-2021 lors de la deuxième guerre du Haut-Karabakh peut également être considéré comme une étape géopolitique importante dans la région. Ce succès a marqué la fin du rôle de la Russie en tant que « suzerain » de la région et a permis à l'axe turco-azerbaïdjanais de remporter une victoire

[Paramétrer les cookies](#)

importante et de renforcer son influence géopolitique dans le Caucase du Sud. D'un point de vue géostratégique plus large, la guerre illustre la perte d'influence continue du Kremlin dans sa sphère d'influence post-soviétique traditionnelle.

En outre, à la suite de la guerre contre l'Ukraine, l'influence de la Russie dans le Caucase du Sud continue d'être mise sous pression. La situation militaire difficile sur le terrain affaiblit la capacité militaire de la Russie à projeter sa puissance dans la région. Dans le même temps, des forces puissantes dans tous les pays du Caucase du Sud – la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan – semblent de plus en plus alignées dans leur désir d'éliminer l'influence russe de la région une fois pour toutes, malgré des différences significatives entre ces deux derniers pays.

Dans ce nouvel environnement géopolitique, deux des nations du Caucase du Sud semblent avoir particulièrement en commun. L'Arménie et la Géorgie sont toutes deux de petits États sans grandes réserves de gaz et de pétrole et sans « grand frère géopolitique » offrant sa protection (contrairement à l'Azerbaïdjan), et elles ont beaucoup à gagner d'une relation plus étroite entre elles. Au début de l'année, Erevan et Tbilissi ont donc signé un accord pour faire passer leurs relations au niveau supérieur en signant un accord de coopération stratégique.





Mais cette coopération n'en est qu'à ses débuts et il y a beaucoup d'incertitudes sur ce qu'elle signifiera dans la pratique. Pour tenter d'en savoir un peu plus sur les relations bilatérales entre ces deux petites nations du Caucase du Sud, mais géostratégiquement importantes, Geopolitika a contacté des analystes géopolitiques des deux pays :

Le Géorgien **Victor Kipiani** est le fondateur et le directeur du groupe de réflexion GeoCase. Il s'intéresse aux relations internationales, à la sécurité, à la gouvernance, aux implications de l'ordre mondial pour la Géorgie et son voisinage, et à la macroéconomie. Il couvre régulièrement ces sujets dans les médias anglais et géorgiens. Il commente également fréquemment les derniers développements

politiques en Géorgie ainsi que les tendances et événements géopolitiques mondiaux.

L'Arménien **Gevorg Melikyan** a été conseiller en politique étrangère de l'ancien président arménien Armen Sarkissian de 2018 à 2022. Il est également le fondateur du groupe de réflexion Armenian Institute for Resilience & Statecraft. Melikyan est fréquemment cité dans les médias arméniens et apparaît souvent à la télévision dans le pays pour discuter et commenter les questions géopolitiques.



Géopolitika : La Géorgie et l'Arménie semblent se trouver dans des situations géopolitiques similaires. Peuvent-elles trouver un terrain d'entente et renforcer leur coopération ?

Melikyan : Il existe une dynamique positive entre Tbilissi et Erevan. L'Arménie tente en effet de renforcer sa coopération avec la Géorgie dans un large éventail de domaines. Le 26 janvier, une déclaration commune a été faite sur « l'établissement d'un partenariat stratégique entre l'Arménie et la Géorgie », qui s'engage à a) renforcer le dialogue politique, b) faire progresser la coopération à différents niveaux sectoriels, en mettant l'accent sur l'exploration de nouvelles directions de coopération dans les domaines du commerce, de l'économie, de l'énergie, des transports, des télécommunications et de la logistique, c) coopérer avec les organisations internationales d)

[Paramétrer les cookies](#)

renforcer la collaboration dans le domaine humanitaire et dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture, e) achever le processus de délimitation/démarcation de la frontière nationale, et f) approfondir les consultations afin d'explorer de nouvelles voies de coopération régionale pour mieux contribuer à la paix et à la sécurité dans le voisinage et au-delà.

f

t

in

...

Toutefois, je dirais qu'il s'agit d'un protocole d'accord plutôt que d'un accord de partenariat stratégique car, jusqu'à présent, nous n'avons rien de concret en dehors des intentions exprimées sur le papier. En outre, les échanges commerciaux entre les deux nations ne sont pas considérables, les investissements géorgiens en Arménie et vice-versa étant limités. Si les relations bilatérales sont généralement stables, elles peuvent encore être améliorées de manière significative. Les relations entre l'Arménie et la Géorgie pourraient certainement être plus fortes.

En outre, les Géorgiens surveillent de près les résultats potentiels des prochaines élections d'octobre, qui pourraient être déterminantes pour leur future trajectoire géopolitique, à savoir s'ils continueront à s'orienter vers l'ouest ou s'ils chercheront à établir des relations plus étroites avec la Russie. En conséquence, la situation politique en Géorgie reste quelque peu instable, en particulier en

ce qui concerne ses futures relations politiques avec la Russie et l'Occident.

En outre, le statut de candidat de la Géorgie à l'Union européenne est effectivement gelé. Bien que de nombreuses personnes en Géorgie espèrent un changement si l'opposition remporte les élections, cela est loin d'être certain. Selon diverses sources européennes et américaines, une fois que le mécanisme d'intégration d'un pays est gelé, cela signifie qu'il est gelé et qu'il ne peut pas être facilement activé et désactivé à chaque changement politique en Géorgie.



Kipiani : *La Géorgie et l'Arménie ont maintenu des liens étroits à bien des égards depuis l'éclatement de l'Union soviétique. Toutefois, ces relations sont récemment devenues encore plus importantes, significatives et utiles. Cela s'explique par plusieurs raisons.*

Du côté géorgien, le facteur essentiel est le statut de candidat à l'UE du pays, qui a considérablement enrichi les relations bilatérales. Pendant ce temps, les changements en Arménie ont vu ses autorités s'efforcer, dans une mesure raisonnable, d'éloigner le pays de la sphère d'influence russe en faveur d'un agenda plus pro-européen.

Je qualifie parfois ce changement de « Zeitenwende arménien », ce qui peut sembler exagéré pour certains,

Paramétrer les cookies

mais je pense que ce terme a une grande résonance. Par conséquent, avec la Géorgie sur la voie de l'intégration à l'UE et l'Arménie qui prend de l'élan vers la même chose, les deux pays se trouvent mieux alignés l'un sur l'autre à ce moment de l'histoire.

Du point de vue d'un tiers, la Géorgie et l'Arménie semblent être des partenaires naturels dans un environnement géopolitique difficile. Avez-vous une opinion sur ce qui freine cette relation ?

f

🐦

in

...

Melikyan : La partie arménienne a toujours affirmé qu'il existait un potentiel important de renforcement des relations et de la coopération avec la Géorgie. Il existe en effet une opportunité substantielle pour un partenariat solide entre les deux pays. Toutefois, à l'heure actuelle, ce potentiel n'est exploité que dans un nombre limité de domaines politiques concrets.

Je ne peux pas affirmer qu'une coopération plus étroite peut être obtenue uniquement par la mise en œuvre de politiques spécifiques, malgré nos discussions de longue date sur ce potentiel. Malheureusement, nos relations avec la Géorgie ne sont pas aussi étroites qu'elles pourraient ou devraient l'être, et je pense que la Russie influe considérablement sur cette limitation.

L'absence de réflexion stratégique en Arménie s'explique en partie par les inquiétudes suscitées par la

Paramétrer les cookies

Russie. Nombreux sont ceux qui, à l'Ouest comme en Arménie, affirment que l'influence de la Russie dans le Caucase diminue. Certains experts affirment même que la présence de la Russie dans la région est bel et bien terminée. Cette perspective suggère que nous devrions nous concentrer entièrement sur le renforcement des relations avec l'Occident.

f
t
in
...
Il serait avantageux que ces affirmations soient exactes, mais ce n'est pas le cas. Les gouvernements de Tbilissi et d'Erevan ont une vision plus réaliste de la situation et se méfient de la présence de la Russie en Géorgie et en Arménie. La Russie n'est pas favorable à des relations plus étroites entre nos pays, car cela pourrait miner son influence et menacer ses intérêts dans le Caucase, ce qui pourrait conduire à un front arméno-géorgien plus unifié.

Par conséquent, alors que nous visons à établir un partenariat stratégique naissant, je pense que la Russie prendra des mesures pour le perturber. En outre, je pense que les Américains ont également des inquiétudes. Actuellement, la Géorgie n'est plus aussi appréciée par les Américains et les Européens qu'elle l'était auparavant, en raison de la politique étrangère ambiguë du gouvernement du Rêve géorgien.

Cette situation met également en évidence la rapidité avec laquelle les politiques américaines et européennes peuvent changer. Au lieu de plaider pour

Paramétrer les cookies

l'inclusion de la Géorgie dans l'OTAN et l'Union européenne, on assiste aujourd'hui à un arrêt de nombreuses initiatives, y compris des discussions sur la suspension du régime d'exemption de visa avec la Géorgie.

Kipiani : Je suis en grande partie d'accord avec l'évaluation de Gevorg. Si vous examinez la déclaration de partenariat stratégique, en termes pratiques, vous ne trouverez pas de nouveaux éléments qui n'étaient pas déjà établis. Toutefois, malgré l'absence de nouveauté sur le fond, je dois souligner que l'élévation de nos relations au rang de partenariat stratégique a été significative et reflète une nouvelle réalité, non seulement pour l'Arménie, mais aussi pour la Géorgie.

Pendant de nombreuses années, l'Arménie s'est vu accorder un statut inférieur à celui de l'Azerbaïdjan dans les documents de politique étrangère géorgiens. Remédier à ce déséquilibre et accorder à l'Arménie un statut équivalent a été un pas opportun dans la bonne direction pour maintenir un « équilibre régional » du point de vue de la Géorgie. Je pense que les deux parties apprécient cette décision. Toutefois, je suis d'accord avec mon homologue arménien pour dire qu'au-delà de la publication formelle de la déclaration, il faut également une substance et une signification plus profondes.

Pour être franc, je n'ai pas connaissance d'exemples spécifiques et concrets du passé récent dans ce *contexte*

[Paramétrer les cookies](#)

Toutefois, compte tenu du comportement traditionnellement perturbateur de la Russie dans la région, il est tout à fait plausible qu'elle tente d'entraver une relation plus étroite entre Tbilissi et Erevan.

Il ne faut pas oublier que l'Arménie est un allié essentiel de la Russie dans le Caucase du Sud depuis plusieurs décennies, voire plusieurs siècles. Ainsi, tout réalignement entre la Géorgie et l'Arménie, en particulier au moment où les deux pays se rapprochent de l'UE, irait naturellement à l'encontre des intérêts russes. Je ne serais donc pas surpris que l'ingérence de Moscou devienne plus apparente et plus prononcée au fil du temps.

Que faut-il donc faire pour que la Géorgie et l'Arménie franchissent une nouvelle étape dans leurs relations ?

Melikyan : Avant tout, la Géorgie et l'Arménie devraient renforcer considérablement leurs relations commerciales au-delà de la simple utilisation de la Géorgie comme couloir de transit. Elles devraient encourager les investissements mutuels dans les deux pays et explorer les moyens d'améliorer la coopération dans des secteurs tels que l'éducation, l'IA et les startups. La collaboration dans des industries comme la production de vin, par exemple, pourrait être particulièrement fructueuse.

Je pense également que l'initiative d'un partenariat stratégique devrait venir de l'Arménie plutôt que de la Géorgie, car les deux pays ont tout à gagner l'un de l'autre – même si l'Arménie a peut-être un peu plus besoin de la Géorgie. Par conséquent, l'Arménie devrait prendre des mesures proactives. Comme je l'ai mentionné, nous avons signé en janvier un accord de partenariat stratégique, mais jusqu'à présent, il reste largement théorique.



En résumé, alors que l'Arménie et la Géorgie partagent de nombreux points communs, il apparaît que les deux pays ne capitalisent pas pleinement sur le potentiel substantiel et crucial dont ils disposent. Pour y remédier, nous devons établir un accord global qui englobe un large éventail d'éléments, y compris une coopération militaire complète, et qui définisse une approche conceptuelle claire des relations entre l'Arménie et la Géorgie. Cet accord devrait également détailler la manière de rendre cette vision opérationnelle par des actions concrètes. Si le potentiel est effectivement important, il est désormais impératif de le traduire en résultats tangibles.

Kipiani : *Je pense que ces mesures pourraient couvrir plusieurs questions politiques et économiques. La première question est liée au fait que l'Arménie est un pays enclavé. Le maintien de relations de bon voisinage avec la Géorgie est donc d'une importance cruciale pour la durabilité de l'Arménie, en particulier en ter*

Paramétrer les cookies

viabilité économique. En entretenant de bonnes relations avec la Géorgie, l'Arménie gagne un accès à la mer Noire et à la Fédération de Russie, qui reste le principal marché pour les importations et les exportations arméniennes. Il s'agit là d'un aspect de la question.

L'autre aspect concerne les liens culturels et historiques que nous partageons, compte tenu de l'importance de la population arménienne en Géorgie. Le fait d'élever nos relations au rang de partenariat stratégique souligne l'importance que nous accordons à ces liens culturels et historiques.

En outre, et c'est peut-être encore plus important pour les deux pays, depuis que l'Arménie a commencé à s'orienter vers l'UE, le statut de candidat de la Géorgie a pris une importance supplémentaire. L'existence de deux nations dans le Caucase du Sud ayant des programmes de politique étrangère similaires ne rend pas seulement la région plus attrayante pour l'Union européenne, mais aussi plus compétitive.

En outre, il facilite le soutien mutuel entre Tbilissi et Erevan dans leurs efforts pour intégrer le Caucase du Sud dans la sphère de l'UE. Cet aspect est particulièrement important à l'heure actuelle, compte tenu des événements en cours, tels que la guerre en Ukraine et l'escalade au Moyen-Orient.



Le maintien de liens étroits entre nos deux nations pourrait considérablement élever les enjeux régionaux au-delà de ce que la Géorgie ou l'Arménie pourraient réaliser seules. Il s'agit là d'un point fondamental qu'il convient de souligner à plusieurs reprises.

MOTS-CLEFS : ABONNE, ARMÉNIE, CAUCASE, GÉORGIE



À PROPOS DE L'AUTEUR



Geopolitika



3 FOIS PAR SEMAINE

La newsletter de Conflits



Cliquez ici pour confirmer votre abonnement à la Lettre *Conflits*.



Jeg er ikke en robot

reCAPTCHA
Personvern - Vilkår

VALIDER

Paramétrer les cookies

VOIR AUSSI



CONFLITS ARMÉS

Yémen : Comment l'innovation modifie l'équilibre des forces dans la région

par ACLED •
7 août 2024

ECONOMIE, ÉNERGIES ET ENTREPRISES

Les intérêts de la Chine dans l'Himalaya

par
GEOPOLITIKA •
5 août 2024

ARMES ET ARMEMENTS

L'Europe face au défi de son autonomie stratégique. Entretien avec Sumantra Maitra

par
GEOPOLITIKA •
5 août 2024

ART ET GÉOPOLITIQUE

Cinéma et propagande : le cas de l'Inde

par ALAIN BOGÉ •
3 août 2024

AMÉRIQUE LATINE

Pourquoi la crise au Venezuela est-elle importante ?

par LIMES •
2 août 2024

ASIE

Comment la Chine maintient la Russie en activité

par GAVEKAL •
1 août 2024

ASIE

Vidéo dans le rétro – Les talibans prennent Kaboul (1996)

par REVUE
CONFLITS •
29 juillet 2024

ASIE

L'Otan en Asie-Pacifique, la montée des tensions

par ALEX WANG •
25 juillet 2024

CONFLITS ARMÉS

Yémen : Comment l'innovation modifie l'équilibre des forces dans la région

La guerre des drones est en train de devenir un élément important des stratégies militaires et des conflits modernes, la ...

par ACLED • 7 août 2024



ECONOMIE, ÉNERGIES ET ENTREPRISES

Les intérêts de la Chine dans l'Himalaya

L'Himalaya représente un intérêt stratégique majeur pour la Chine qui cherche à s'y implanter, notamment pour assurer le contrôle de ...

par GEOPOLITIKA • 5 août 2024

ARMES ET ARMEMENTS

L'Europe face au défi de son autonomie stratégique. Entretien avec Sumantra Maitra

L'Europe peut-elle s'émanciper des États-Unis et avoir une autonomie stratégique ? Question d'équipement militaire, mais aussi de réflexion et de ...

par GEOPOLITIKA • 5 août 2024

ART ET GÉOPOLITIQUE

Cinéma et propagande : le cas de l'Inde

Plus gros producteur de films au monde, le cinéma indien véhicule des idées culturelles et politiques propres au pays. Il ...

par ALAIN BOGÉ • 3 août 2024

**AMÉRIQUE LATINE**

Pourquoi la crise au Venezuela est-elle importante ?

La prétendue victoire de Nicolás Maduro a libéré des forces qui dépassent les frontières vénézuéliennes. Le chavisme ne se laisse ...

par LIMES • 2 août 2024

ASIE

Comment la Chine maintient la Russie en activité

Alors que la guerre en Ukraine entre dans sa deuxième année, il est clair que les sanctions occidentales n'ont pas ...

par GAVEKAL • 1 août 2024



Kiosque

[Lire les revues](#)

[Consulter le sommaire de toutes nos revues](#)

[Localiser *Conflits* dans le point de vente le plus proche de chez vous](#)

Newsletter

[S'inscrire à la newsletter Conflits](#)

Services

[Podcasts de Conflits](#)

[Vidéos de Conflits](#)

[Voyages de Conflits](#)

Abonnement

[Découvrir les offres d'abonnement](#)

[Imprimer le formulaire d'abonnement](#)

[Accéder à mon compte client](#)

Aide et contact

[Foire aux questions](#)

[Contacter le service client](#)

[Contacter la rédaction](#)

[Paramétrer les cookies](#)

Cartes

Suivez-nous



Nos applications



Nous soutenir

Faire un don à la Revue Conflits

© SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PRESSE ANTÉIOS (SEPA)

[A propos](#) [CGV](#) [Mentions légales](#) [Publicités](#)

[Paramétrer les cookies](#)